

Le Numéro
Piastres
21

LE BOSPHORE

Numéro 143
VENDREDI
9
Avril 1920

ABONNEMENTS
Un an
Constantinople Ltq. 7
Province Frs. 8
Etranger Frs. 80

Six mois
Consulat Ltq. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Galata, Inayet Han
7-9 et 10
(Au dessus de la Poste Française)
Adresse télégraphique :
Bosphore-Galata
TÉLÉPHONE: Péra 1309

LA FRANCE FERA RESPECTER LE TRAITÉ DE VERSAILLES

Le gouvernement français vient d'accomplir un acte d'énergie qui sera pour l'Allemagne un avertissement et une leçon. Depuis que le traité de Versailles a été signé l'on peut dire qu'aucune de ses clauses n'a été encore exécutée. Et comme la France meurtrie de la guerre, comme d'autre part elle ne paraît pas soutenue dans toutes ses revendications

, on caressait à Berlin d'étranges illusions. On pensait dans le Reich que la France affaiblie n'avait pas assez de ressort pour reprendre les armes et qu'au surplus la crainte de se trouver seule sur les champs de bataille trait son épée au fourreau. Et l'on a profité du mouvement spartakiste pour violer les articles essentiels du traité de paix. Les troupes allemandes ont pénétré dans la zone neutre qui leur était formellement interdite:

C'était un essai. Si la France se contentait de protester en parole contre ce défi, l'Allemagne pourrait à la longue se permettre toutes les insolences, et le traité de Versailles finirait par devenir un chiffon de papier. Mais elle s'est trompée encore dans ses calculs. La France est prête à relever le gant et à montrer qu'elle n'a rien perdu de son énergie. Aussi a-t-elle occupé militairement les villes de Francfort, Hanau, Darmstadt, Dieburg et Hombourg. Et nous espérons qu'elle ne s'arrêtera pas à ces premières mesures pour bien marquer ses volontés.

Il faut en finir avec les atermoiements et les tergiversations. Les Allemands inventent mille prétextes pour retarder l'exécution de leurs engagements. Ils n'ont pas désarmé, ils n'ont pas livré tous les canons et toutes les munitions et ils n'ont encore rien payé. Chose inouïe et inimaginable : la France qu'ils ont ruinée est obligée de leur faire des avances. Et il se trouve à New-York et à Londres des âmes sensibles pour s'apitoyer sur leur sort. On nous propose de leur venir en aide, de plaider leur cause chez les neutres, de leur procurer des matières premières, que sais-je encore? On rêve lorsqu'on lit certains articles de la presse américaine ou européenne. La victime est déjà oubliée, c'est le bourreau qui attire et retient l'attention. C'est assez! La comédie qui se joue à Berlin doit être arrêtée net. Et puisque la Reichswehr est entrée en scène régions son compte une fois pour toutes. L'occasion est bonne pour exiger d'autres garanties. M. Millerand a déclaré que l'occupation française de la Ruhr esserait dès que la Reichswehr aurait évacué la zone neutre. Eh bien, nous pensons que le cabinet de Paris est trop bon. Il conviendrait de subordonner l'évacuation à des conditions plus rigoureuses. Nos soldats ont dû se mettre en mouvement; ils ne doivent s'arrêter que pour braquer leurs fusils sur la poitrine de l'Allemand jusqu'à ce que celui-ci nous ait livré ou ait détruit les armes et les munitions qu'il garde indûment, qu'il ait licencié son armée, et qu'il ait commencé à payer ce qu'il doit. C'est une grave erreur que de faire un long crédit à des gens qui n'ont en tête que l'espion de la revanche. Certes, nous sommes loin d'être des militaristes,

nous sommes loin de rêver aux conquêtes, mais tant que la paix n'est pas assurée, tant que le traité de Versailles reste à l'état de projet en ses principales clauses, nous sommes toujours en guerre, et la parole doit être laissée aux soldats. Qu'on écoute le maréchal Foch. Lui seul doit juger de la conduite à tenir à l'égard des junkers qui ne veulent pas s'avouer vaincus. Le rôle des diplomates et des financiers ne commencera véritablement que le jour où les généraux n'auront plus à intervenir.

La France aspire au repos. Elle a été magnanime dans la Victoire. Elle s'est contentée de reprendre l'Alsace-Lorraine et de demander des réparations pour le préjudice qui lui a été causé. Elle n'a pas réclamé un pouce de territoire allemand. Elle a même respecté l'unité germanique qu'il lui était pourtant facile à détruire. Pouvoir-on être plus modéré? Que l'on se reporte aux projets grandioses que les journaux de Berlin exposaient, avec quel luxe de détails! lorsque Berlin escomptait la défaite des Alliés. La France ne devait plus être qu'un tout état soumis aux caprices de l'Allemagne. Sa carrière de grande puissance était close à jamais. Elle eût pu se rappeler ces menaces et se venger. Elle a gardé son sang-froid. Elle a pensé qu'elle devait donner l'exemple à tous les peuples qui seraient tentés de spolier les vaincus. Elle n'a pas suivi les traces de Bismarck. Elle a voulu montrer qu'avec elle la force ne prime pas le droit et qu'elle reste en pleine apothéose assez maîtresse d'elle-même, comme Auguste, pour accorder le pardon des injures. Mais il y a une limite à sa générosité. Elle ne peut pas tolérer que le sang de ses enfants ait coulé à flots et que ses provinces du Nord aient été ruinées sans que l'agresseur soit châtié, réduit à l'impuissance, et qu'il répare dans une certaine mesure le mal qu'il a fait. Tant qu'elle n'aura pas reçu les satisfactions qui lui sont dues, il y aura un malaise sur terre. Aussi personne ne s'étonnerait, même à Berlin, qu'elle ne quittât le bassin de la Ruhr qu'après avoir obtenu autre chose que des promesses. Il est temps que le traité de Versailles entre en vigueur.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Les journaux d'Europe parlent de l'infant don Jaime, fils du roi d'Espagne, et qui se fait soigner le tympan à Londres par l'électricité.

Que gagnera-t-il à recevoir l'ouïe, diront les grincheux, puisque le sujet lui permettra d'ignorer les mensonges des courtisans, les prières des malheureux et les sanglots des hommes en général. Etre sourd pour un prince, c'est être parfaitement heureux, surenchérissent les amateurs de paradoxes.

Je me demande pourquoi. Les mensonges, les calomnies, les sanglots et les flatteries ne sont pas toujours glissés dans le tuyau de l'oreille. Les lettres, requêtes et suppliques sont là pour remplacer la parole à l'intention de ceux dont l'oreille est malade ou de ceux, plus nombreux, qui ont d'excellentes oreilles et ne veulent pas entendre. On a toujours la ressource quand on ne peut être écouté, de mettre sous les yeux les petites misères ou les grandes douteurs dont se compose la nature humaine.

Et l'on sera quand même bien compris, dû-on être très mal entendu.

Les tendresses se-lès ne peuvent être exprimées dans les lettres avec la douceur, la passion et la sincérité que leur prête une voix chaude et amoureuse. La parole a des caresses, dans ses balbutiements les plus timides et les plus maladroits, qu'aucune poésie épistolaire ne saurait traduire. Et le bonheur de la pouvoir entendre peut bien un traitement électrique, sans compter qu'il y a bien d'autres musiques dans la vie, dont les princes ne peuvent être exclus, puisque pour grands qu'ils soient ils sont ce que nous sommes.

VIDI

SERVICE SPECIAL du BOSPHORE

Deux dépêches censurées
La conférence de San Rémo
Paris, 7 avril

on peut noter
le changement de date apporté à la convocation de la conférence de San Rémo qui se réunira le 19 au lieu du 10 avril, sauf imprévu.

Les délégués turcs

Les discussions sur la question turque ne devant prendre fin que vendredi, la convocation des délégués turcs n'a pas encore été décidée.

LA FRANCE ET LA SYRIE

Dans les débats sur la politique extérieure qui se sont récemment déroulés au Parlement français, le problème oriental a tenu, naturellement, une grande place. Pas, à vrai dire, la question turque proprement dite, dont le règlement est en cours et sur laquelle le gouvernement n'a apporté que quelques indications générales; mais la question de Syrie qui, à l'heure actuelle, passionne à juste titre l'opinion française.

En Syrie, comme ailleurs et plus peut-être qu'ailleurs, il faut que les alliés aient une politique nette, et que, en particulier, la principale intéressée, c'est-à-dire la France, sache clairement ce qu'elle veut, pourquoi elle le veut, et envisage avec lucidité les moyens de faire passer sa position dans le domaine de la conception dans celui des réalités.

Les discussions publiques de la semaine dernière contribueront heureusement à éclairer sur ce point le pays, à lui faire comprendre en face de quelles nécessités il se trouve, quels avantages il peut espérer de son action en Syrie, et à quelles conditions cette politique ne sera pas illusoire.

Et d'abord, il est une vérité qui, tant au Parlement que dans la masse de l'opinion, rallie la très grande majorité: C'est que la France ne peut pas et ne doit pas abandonner la Syrie. Les suggestions qui lui viennent dans ce sens, surtout du parti socialiste, s'inspirent d'un faux sentiment d'humanité, d'une ignorance foncière des questions orientales, d'une tendance regrettable aux généralisations absurdes et, somme toute, d'une méconnaissance particulièrement inopportune des intérêts bien entendus de la France, intérêts moraux aussi bien qu'intérêts matériels.

La thèse de l'abandon, par la France, de l'œuvre poursuivie, depuis des siècles, en Syrie, ne saurait être retenue sérieusement. Elle ne mériterait d'être prise en considération que si la tâche que la France veut accomplir demain dans ces régions contredit celle qu'elle y a menée à bien jusqu'ici, que si elle était contraire au génie de la France, aux principes qu'elle a toujours défendus et auxquels elle entend rester fidèle. Or, il n'en est rien.

C'est une vérité que M. Briand — dont l'intervention au Palais Bourbon fut particulièrement remarquée — a mise en lumière avec son éloquence et sa netteté habituelles. Par quels sentiments, s'est-il demandé, la France était-elle inspirée, lorsque, en 1916, elle posait, d'accord avec l'Angleterre, les bases de son action future en Syrie et en Cilicie? « D'abord par le souci de sauvegarder les grands intérêts traditionnels et séculaires de la France, par la préoccupation légitime de lui garder, dans la Méditerranée, la large part d'influence qu'elle a le droit d'y avoir, mais aussi parce que les délégués les plus autorisés de ces populations de l'Orient venaient supplier celui qui avait alors la responsabilité de diriger le gouvernement de la France de ne pas les abandonner, de jouer en Asie-Mineure le rôle séculaire de protectrice et de libérateuse qui a mérité à notre patrie, dans ce pays, la grande autorité et la confiance absolue dont elle jouit ».

Il ne s'agit donc pas, pour la France, de renier son passé, mais, au contraire, de le continuer. Il ne s'agit pas de céder d'être elle-même, mais de persister dans

ses traditions. Et si, en l'espèce, ses intérêts matériels sont d'accord avec ses intérêts moraux, ce ne peut pas être pour elle une raison de renoncer, mais une incitation à parler clair et à agir.

Et lorsque M. Briand convie la France à ne pas se désintéresser des grands problèmes économiques dont, surtout, dépend aujourd'hui les destinées des nations, il peut être certain d'avoir avec lui la très grande majorité de l'opinion française, comme il a eu avec lui la presque unanimousité du Parlement. Qu'il y ait du pétrole dans la région de Mossoul et du coton en Cilicie, ce n'est pas un motif pour que la France abandonne celles de ses revendications qui reposent sur des accords formels, mais pour qu'elle les maintienne fermement.

Sur la question de principe, aucune hésitation ne peut donc subsister. Il faut que la France reste en Syrie et en Cilicie: c'est son droit et c'est son devoir, et celui-ci ne contrarie nullement celui-là.

Mais de ce principe découlent un corollaire non moins indiscutable: il faut que la France consente l'effort indispensable au succès de sa politique. Quand on veut la fin, il faut vouloir les moyens.

Pendant un certain temps, si désintéressée, si conforme à ses traditions et aux volontés des populations dominantes, si exempt d'imperialisme que soit, dans son fond, la politique française, celle-ci se heurtera — elle se heurte déjà aujourd'hui — à un certain nombre de difficultés. Ces difficultés, il ne faut pas les exagérer, mais il ne faut pas les dissimuler non plus. Il importe de les regarder en face, et d'aviser aux moyens d'y parer.

Or, dans des périodes de confusion comme celle-ci, surtout dans un Orient où se déclinent toutes les ambitions, où bouillonent toutes les convoitises, où, entre les éléments locaux tant de rivalités s'exaspèrent, où les moindres hésitations sont taxées de faiblesse et où toutes les faiblesses sont exploitées, à un tel moment et dans un tel pays, le premier devoir de celui qui veut s'ériger en arbitre au-dessus de tous les particularismes, qui assume la tâche de rétablir l'ordre, le travail et la paix, le premier devoir de celui-là, c'est d'en imposer d'une manière non équivoque et c'est d'être fort.

Il n'est pas question de conquérir des territoires — la France n'y songe point — ni d'empêcher les populations locales de s'administrer comme elles l'entendent, il s'agit précisément de permettre aux vœux des habitants de se manifester librement, il s'agit d'empêcher la domination d'une minorité turbulente, il s'agit d'organiser un régime stable, les cadres dans lesquels pourra demain se manifester l'activité pacifique de tous. Or, cette armature, une main puissante est seule capable de la forger. Cette discipline nécessaire, une force réelle est seule capable de l'imposer.

Et qu'on ne dise pas qu'une telle conception mène à consentir des sacrifices disproportionnés avec les résultats obtenus, à organiser de nouvelles expéditions militaires, dont un pays si lourdement éprouvé par la guerre ne pourra plus se charger. Le raisonnement n'est juste qu'en apparence. La force aura d'autant moins d'occasion d'intervenir qu'elle sera plus évidente et qu'elle apparaîtra plus efficace. Elle aura une action préventive, elle conseillera la prudence aux agitateurs et aux pêcheurs en eau trouble. Plus le

déploiement en sera imposant, moins on risquera de l'utiliser.

Il ne peut pas y avoir d'action efficace, dans ces régions, si cette action ne s'appuie sur un prestige sérieux. Or, tant que la paix n'y sera pas complètement rétablie, tant que la fermentation des esprits n'y sera pas calmée, tant que les statuts territoriaux seront remis en question avant même d'être réalisés, la meilleure base du prestige sera la force matérielle.

Puis tard, les conditions changeront et les modalités de la politique prendront de nouveaux aspects; mais, pour l'instant, la diplomatie et l'action civilisatrice ne paraissent pas constituer des méthodes suffisamment énergiques.

La France n'évitera, en Syrie, les déceptions, que si elle se rend un compte exact des obstacles devant lesquels elle se trouve et que si elle prend franchement les mesures que lui impose la situation.

Quant à ses alliés, ils ont le même intérêt qu'elle à ce qu'elle mène à bien sa tâche avec toute l'énergie et toute la décision nécessaires. Loin de s'opposer l'une à l'autre, l'autorité de la France et celle de la Grande-Bretagne sont en corrélation étroite. Comme le disait récemment M. Hugelin, au retour d'une mission en Syrie, « dans cet Orient mystérieux et troublé, toutes les nations européennes sont solidaires; la déchéance de l'une, loin de servir à la grandeur de l'autre, ne contribue qu'à la diminution des deux, et un incendie qu'on allumerait contre un concurrent, en qui on devrait toujours voir, par la force des choses, un collaborateur, risque aussi bien de brûler l'incendiaire lui-même. »

E. Thomas

LA POLITIQUE

La Yougoslavie et le patriarchat œcuménique
L'importance de la crise ministérielle turque nous a empêché de commenter l'accord récemment signé au Phanar, entre M. Gabrilovitch, chef de la mission spéciale serbe, et les délégués du patriarchat œcuménique.

Lorsque les négociations entamées, il y a quelques mois aboutirent à un accord provisoire qui devait être soumis au gouvernement de Belgrade, nous avons donné les grandes lignes de l'entente que l'on recherchait de part et d'autre. Il s'agit, on le sait, de la restauration du patriarchat serbe d'Ipek, du statut des communautés grecques se trouvant dans les territoires macédoniens cédés à la Serbie en vertu du traité de Bucarest, et à la Yougoslavie, par celui de Neuilly. L'autorité pleine et entière de l'Eglise autocéphale serbe doit être reconnue, avec toutes les conséquences qui en découlent au point de vue du droit canonique orthodoxe.

L'esprit dans lequel les pourparlers étaient menés laissait, dès l'abord, augurer de leur succès final. Les relations politiques serbo-grecques ne pouvaient pas ne pas influencer un accord qui, s'il était d'ordre religieux, avait une importance politique incontestable. C'est, d'ailleurs, dans cet ordre d'idées que le Patriarchat œcuménique a accepté de reconnaître, pour le statut futur des minorités grecques de la Macédoine serbe, tout règlement à intervenir entre les gouvernements d'Athènes et de Belgrade. M. Venizelos est mieux à même de discuter une question de caractère entièrement politique rentrant dans le cadre de celles que les instruments diplomatiques de Saint-Germain et de Neuilly prévoient pour le régime futur des minorités.

Pour le reste, l'accord est intervenu dans un esprit très net de concession de la part du patriarchat œcuménique. La restauration du patriarchat serbe d'Ipek a

éte admise et la Bulle patriarcale y relative sera promulguée trois mois après l'élection du patriarche. Il est en effet nécessaire que cette Bulle porte la signature d'un patriarche et non d'un locum tenens. L'accord n'aura d'ailleurs son plein effet qu'à la promulgation de cette Bulle. Aussitôt après, la Yougoslavie versera au patriarchat le solde de un million de francs sur le million et demi d'indemnité que la délégation serbe s'est engagée à lui payer pour la cession des revenus des sièges métropolitains cédés à l'Eglise serbe. Une somme de 500 mille francs a été versée en un chèque sur Paris, le jour même de la signature de l'accord.

Au dernier moment, lors de l'échange des pouvoirs respectifs, une question de garantie d'exécution a surgi. Elle fut rapidement réglée à la satisfaction des deux parties.

La tâche menée à bonne fin au Phanar inaugure l'œuvre de paix sur le terrain des réalisations nécessaires, de cette paix qui semble malheureusement devoir être aussi laborieuse que l'a été la victoire. Dans cet Orient si compliqué, où les nationalités se heurtent, où les intérêts se choquent, où les rivalités se dressent souvent d'un village à l'autre, l'accord patriarchal est d'un heureux indice. C'est pour cela que nous le saluons ici, en souhaitant qu'il réserve au relations serbo-grecques tous les fruits qu'en espèrent ceux qui en ont pris l'initiative.

L'Informé

France et Allemagne

L'appui diplomatique de l'Italie et de l'Angleterre à la France

Paris, 7. — Le correspondant du *Petit Parisien* à Londres croit savoir que le gouvernement anglais déclinerait sa coopération à l'occupation des quatre villes ; mais se rendant compte de la gravité de la situation, il suivra d'un œil amical et favorable l'action de la France.

On croit aussi que les Etats-Unis auront la même attitude.

Une information de Rome au *Petit Parisien* fait connaître que le conseil des ministres, dans sa réunion de lundi, s'est occupé de la situation internationale et particulièrement de la nouvelle tension franco-allemande. Les événements qui se déroulent en ce moment dans la région du Rhin devront certainement être examinés à la conférence de San Remo. On peut assurer que le gouvernement italien gardera son attitude amicale envers la France et lui donnera le cas échéant son appui diplomatique.

EN ITALIE

Rome, 7. T.H.R. — Un décret royal apporte de nouvelles restrictions notamment sur le pain, la viande et le riz, mais et sucre. La consommation de la viande est interdite le jeudi et vendredi.

Le parti populaire prend l'initiative de traiter avec les partis politiques étrangers ayant une même affinité de programme ou de tendance, pour constituer l'internationale politique populaire.

On mandate de Rio de Janeiro au *Popol Romano* que la presse brésilienne commentant la dernière attestation de confiance accordée à M. Nitti par la Chambre italienne, écrit que le président du Conseil italien pourra dès à présent réaliser son programme établi par le nouveau ministère, ce qui permettra à l'Italie de rentrer progressivement dans des conditions normales de son existence.

On télégraphie de Vienne que la presse commente avec une vive satisfaction et un grand intérêt le prochain voyage à Rome du chancelier Renner. La presse viennoise met en relief la haute importance politique et économique de ce voyage, en ajoutant que Rome et Vienne peuvent dorénavant traiter sans préoccupation du lourd fardeau du passé. La politique de M. Nitti inspire à la presse viennoise de nouvelles espérances, l'Autriche affaiblie ayant besoin de la bienveillante des autres pour travailler à la guérison de ses blessures de guerre.

Démenti à propos d'un traité

Le bureau de la presse a transmis la note suivante à la presse :

« Les bruits malveillants mis en circulation et suivant lesquels, au cours de ses trois grand-vézirats, S. A. Damad Ferid pacha aurait conclu une convention secrète avec le gouvernement britannique, avaient été précédemment démentis.

« Ayant été constaté avec étonnement que certaines feuilles paraissant en Anatolie s'occupent toujours de l'existence de cette convention imaginaire, il est officiellement déclaré qu'aucune convention secrète n'a été conclue entre Damad Ferid pacha et le gouvernement de Londres. »

ECHOS ET NOUVELLES

Cercle Littéraire et Artistique de la Jeunesse d'Orient

Les habitués du vendredi du Cercle apprendront avec plaisir que les réunions vont continuer chaque vendredi du mois d'Avril. Aujourd'hui 9 Avril thé concert et dansant. Les célèbres chanteurs Mrs. Arati et Padureano 1er ténor et baryton de l'opéra de Monte Carlo se feront entendre au Cercle à 6 h. Qu'on se le dise !

Rafet pacha arrêté

Nous avions déjà parlé des crimes de Rafet pacha, gouverneur d'Amasra, responsable des massacres et des déportations dans le Pont-Euxin. La Cour martiale venait de le condamner à peine bien légère. Le pacha, a essayé ces jours-ci de faire en Anatolie, vers les troupes nationales ; mais il a été arrêté à Bostandjili par le major Uronhart, sur l'indication d'un originaire du Pont. Les habitants d'Amasra ont exprimé leur reconnaissance à l'officier anglais. Le tyran se trouve maintenant en très bonnes mains.

M. Venizelos à Londres

Athènes, 7. T. H. R. — M. Venizelos est parti mardi pour Londres ; il reviendra à Paris, jeudi soir, pour assister vendredi à la session du conseil de la Société des Nations. Il se rendra le 17 avril à San Remo pour la Conférence qui est convoquée le 19 avril.

Ministère de la justice

Said Molla, ex-directeur du *Turkodje Stamboul* a été nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de la justice, en remplacement de Mouatayeb bey, destitué.

La dette des Alliés

aux Etats-Unis

Paris, 7. T. H. R. — Une dépêche de Washington annonce que la dette des Alliés aux Etats-Unis, qui s'élève à 10 milliards de dollars soit normalement à 50 milliards de francs sera consolidée ; et les intérêts des trois premières années transformés en bons à long terme. Cette décision a été prise après la notification faite par le comité des voies et moyens de la Chambre des Représentants, au secrétaire d'Etat aux finances. Aucun vote législatif ne sera nécessaire pour cette transaction.

Le conseil supérieur du ministère de la guerre

Le ministère intérieur de la guerre, conformément à l'autorisation qui lui a été accordée, a fixé les samedis, lundis et mercredis comme jours de réunion en conseil supérieur du ministère de la guerre.

Les rapports commerciaux polonais avec la Turquie

Varsovie, 7. T. H. R. — Le Bureau polonais de Presse communique : Les journaux de Varsovie publient des entretiens avec deux négociants ottomans, MM. Abbas Ektabat et Mohammed Errais, qui, pour les affaires de commerce sont récemment arrivés en Pologne. Ils ont déclaré que la Turquie est en mesure de fournir à la Pologne en abondance des matières premières, telles que coton, laine, tabac, opium, soies, figues, raisins, noix, tapis, etc. En échange, la Pologne pourra livrer de la manufacture, des vêtements, des chaussures, de la verrerie, etc. Ces marchandises trouveraient un grand débit sur le marché turc.

Le bolchevisme en Lithuanie

Varsovie, 7. T. H. R. — Le Bureau polonais de Presse communique : Le journal *Gazeta Poranna* constate que le bolchevisme en Lithuanie se développe de plus en plus. La Lithuanie présente le danger de devenir un corridor propice, par lequel le germanisme conquérant et le bolchevisme militant se tiendront la main.

La question du pain

Communiqué du Ravitaillement : 1. — Ces derniers jours, il a été constaté que les minotiers fabriquent une farine inférieure à celle de 2^e qualité, et que les farines se trouvent sur le marché appartenant à cette qualité inférieure. Par conséquent le prix maximum fixé pour la farine de 2^e qualité est supprimé. La farine de qualité inférieure ne pourra être vendue à un prix supérieur à 10 livres et 75 piastres le sac de 72 kilos.

2. — Le prix maximum fixé pour le pain de deuxième qualité est également supprimé.

La vente en est également libre, à condition que le prix ne puisse dépasser 14 piastres le kilo. Les boulangers peuvent préparer aussi du pain avec toute espèce de farine de blé indigène, de maïs, d'orge et de seigle mélangée avec de la farine américaine.

3. — Les négociants possédant de la farine qualité inférieure doivent, à partir d'aujourd'hui, la vendre contre vécika. De leur côté, les boulangers sont libres de fabriquer la qualité de pain indiquée ci-haut en se conformant aux conditions prescrites.

Les fours sont obligés d'avoir, comme par le passé, du pain de 1^e et de 2^e qualité.

L'abondance des matières nous oblige remettre au premier jour la suite de notre feuilleton.

France et Arménie

Le Catholicos qui se trouve actuellement à Paris, a été reçu en audience par M. Paul Deschanel.

Le président de la République a fait un accueil très aimable au Catholicos et lui a déclaré que la France, qui s'est toujours préoccupée du sort des Arméniens, ne cesserait jamais de leur porter le plus vif intérêt.

M. Millerand a assuré le Catholicos que des mesures seraient prises pour assurer la sécurité des Arméniens.

L'état de santé de M. Clemenceau inspire quelques inquiétudes

Le Caire, 7. T.H.R. — M. Clemenceau depuis son retour de Louksor est atteint d'une bronchite ; son état s'améliore cependant ; mais la faiblesse du malade inspire quelques inquiétudes.

La correspondance officielle

Selon l'*Alemdar* un nouveau chiffre serait établi pour les correspondances des ministères de l'intérieur, de la guerre et des affaires étrangères, celui qui existe actuellement étant connu des dirigeants des forces nationales.

Le *Serbesti* ajoute qu'il est un peu d'avoir recours à de pareilles mesures, tant qu'il existe dans les ministères des créatures de Mustafa Kemal qui ne manqueraient pas de lui communiquer le chiffre nouvellement adopté.

Les Etats-Unis et le traité turc

Washington, 7. T.H.R. — Un rapport de la commission américaine s'occupant de la question turque conclut en faveur de l'attribution à une puissance quelconque d'un mandat pour la Turquie comprenant aussi Constantinople.

Le chemin de fer Rome-Athènes

Une commission d'ingénieurs à la tête de laquelle se trouve M. Bréaud, directeur des chemins de fer helléniques, est partie d'Athènes pour Missolonghi en vue d'étudier sur place le tracé de la nouvelle ligne de chemin de fer Otrante-Valona-Janina.

L'avant projet, établi par le lieutenant colonel Karageorghi, fait partir la nouvelle ligne de Lianocladi, près de Lamia, pour aboutir à Valona en passant par Karpoussion, Artia, Prévéza et Janina.

La ligne fonctionnerait à l'électricité et l'on utiliserait pour la production de la force motrice, les chutes d'eau fort nombreuses dans ces régions.

On pense que la construction de la ligne pourrait être terminée en trois ans.

Le premier vapour juif

Le consul de Grèce à Jérusalem demande qu'une imposante cérémonie a lieu à Jaffa à l'occasion du baptême du premier navire juif.

Ce navire a reçu le nom de « *Le précurseur* ». Il a arboré le pavillon de l'Etat juif qui porte dans un de ces angles les couleurs britanniques, symbole du protectorat anglais.

Les navires allemands saisis au Brésil

Paris, 7. T.H.R. — Suivant le *Journal* l'affaire des navires allemands saisis au Brésil sera réglée. Le comité des armateurs français aurait fait l'acquisition de ces navires au prix de 26 millions de dollars.

Les finances helléniques

On mande d'Athènes : Les recettes des revenus affectés à la dette publique du royaume de Grèce, qui se trouvent sous le contrôle de la commission financière internationale d'Athènes, ont atteint un rendement tel que cette commission est actuellement en mesure de fixer à nouveau pour les coupons de 1920, à leur taux initial, les intérêts des emprunts antérieurs à 1898 dont le taux avait été alors provisoirement réduit du fait de la situation précaire du Trésor hellénique.

Cet heureux résultat montre la progression et l'excellente situation des finances de la Grèce.

Le général Dénikine à Constantinople

En relatant l'autre jour le meurtre du général Romanowsky, tué par un inconnu à l'ambassade de Russie, nous ajoutons que la victime était le chef d'état-major du général Dénikine arrivé la veille en notre ville.

Un accident dans la mise en page ayant fait tomber ces dernières lignes nous les rétablirons aujourd'hui pour compléter notre information première.

Société russe de navigation

Les bateaux-transports saisis par Dénikine ayant été restitués à leurs propriétaires, la Société de navigation et de transport vient de reprendre le service des ports de la mer Noire et de la Méditerranée. Cette Société a conclu un accord avec le gouvernement de la Géorgie pour desservir les ports de ce pays.

Les pirates

La police vient d'arrêter les nommés Serseri Mehmed, Altoun-Diche Salih, Untali Hussine, Saboundji Mehmed, Berber Abdoullah, chefs d'une bande de pirates qui, depuis quelque temps, pillent les embarcations dans le port et vendaient ensuite sur place, à prix réduits, les marchandises volées.

Les Unionistes

Selon le *Yerghir*, une commission mi-

nistérielle formée des ministres de la guerre, de l'intérieur et des affaires étrangères préparera un projet de loi aux termes duquel les unionistes accusés de crimes seraient de nouveau déclarés à la cour martiale.

Une baraque Vilgrain à Cadikeuy

La baraque Vilgrain française installée à Cadikeuy a été inaugurée hier. Nébil bey commissaire des Sociétés près la préfecture de la ville, représentant Djémît pacha, ministre des travaux publics. Des fonctionnaires supérieurs de la préfecture de la ville, du ravitaillement, de la municipalité de Cadikeuy assistaient également à la cérémonie. Des discours en français ont été prononcés par Nébil bey et le directeur de l'entreprise, relevant l'utilité et les avantages variés de cette installation, même au point de vue des futures relations commerciales franco-turques.

La nouvelle baraque comprend un personnel mixte de vingt employés et vendeurs.

Le ravitaillement de la capitale

Le colonel Coombs, chef du comité de ravitaillement américain, a eu hier une entrevue avec Haïreddine bey, préfet intérimaire de la ville, au sujet du ravitaillement de Constantinople.

La presse s'étant fait l'écho d'un bruit

selon lequel le ravitaillement serait rattaché à la préfecture, nous nous sommes renseignés en lieu compétent. Il ressort de nos informations que ce bruit est dénué de tout fondement.

Les fonctionnaires se plaignent

Les fonctionnaires du sandjak de Magnésie qui n'ont pas touché leur traitement depuis le mois de janvier ont demandé l'envoi urgent de fonds, faute de quoi ils ont menacé de se mettre en grève.

Les conseils des anciens

Le village de Constantinople a adressé hier à ses dépendances dans les divers quartiers de la capitale une circulaire pour les inviter à accélérer l'élection des conseils des anciens et des moutahars pour l'année courante dont on est déjà au quatrième mois. Au cas où les élections ne seraient pas terminées dans une semaine, les conseils des anciens et moutahars actuels ne pourront pas continuer à exercer leurs fonctions. Le fait a été porté également à la connaissance de la direction générale de la police ainsi que du commandement de la gendarmerie.

Avis à nos lectrices

Nous avons l'avantage d'informer les dames élégantes de Constantinople que Mlle Germaine, première d'une grande maison de couture de Paris a ouvert son exposition et reçoit chaque jour de 2 à 6 heures p.m. au *Péra Palace* No 114.

Taxes et impôts

Nous avons récemment parlé du projet de l'ancien ministre des finances de créer de nouveaux impôts pour améliorer la situation du trésor. Selon des nouvelles parues dans la presse d'outre-mer, le nouveau ministre serait disposé à se ranger à l'avis de son prédécesseur.

C'est ainsi que les locataires seraient frappés d'une taxe d'après le montant de leur loyer, que les taxes sur les allumettes, le papier à cigarettes et autres analogues seraient majorées de 100 ojo, qu'une taxe serait perçue sur chaque billet

La Scène et l'Ecran

Programme du Vendredi 9 Avril

PERA

Ciné-Amphi	— Carmen
Luxembourg	— Haine de famille
Palace	— Les deux orphelines
Eclat	— Le miracle d'amour
Oriental	— L'auberge des misérables
Rasso-Américain	— L'angoisse

Concert de musique nationale juive

Demain 10 avril à 9 h. 1/2 du soir aura lieu dans la salle de l'Union Française un grand concert de musique nationale juive instrumental et vocal par le célèbre protagoniste de chants populaires juifs en Russie, baryton lyrique Léonide Goriew avec le concours de M.M. J. Gorner (violon) et J. Countchouk (violoncelle).

Première de Werther avec José C. Arati

La première de Werther avec le célèbre ténor JOSÉ C. ARATI qui devait avoir lieu la semaine passée, aura lieu ce lundi 12 avril au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs, à 9 h. 1/2 du soir, les partitions d'orchestre étant arrivées de Paris.

La soirée promet d'avoir un succès éclatant. L'Opéra sera chanté entièrement en français.

La location est ouverte au guichet.

Psinder au Ciné Amphi

C'est dans l'émouvant drame d'amour, le Mariage, qui est projeté aujourd'hui au Ciné Amphi, que le défunt artiste, dont le monde entier a regretté la disparition, a eu l'occasion de faire valoir son talent.

Le Mariage est une œuvre tendre. On admire le sang-froid avec lequel le héros principal de l'œuvre se laisse tuer pour sa bien-aimée.

L'amour parfaît, si rare à notre époque s'éteint sous toutes ses phases.

Bethy Nansen irradie de sa grâce et de son talent cette belle tranche de vie. Allez la voir.

CINÉ PALACE

Ce lundi :

Expérience de femme

superbe drame d'amour en 5 parties

J'ACCUSE

la merveille des merveilles le plus beau film de notre époque

Sera projeté à partir de lundi prochain au

Ciné Eclair

Toute la ville ira admirer cette splendide œuvre d'art.

Ciné Luxembourg

Ce lundi :

FROU-FROU

INÉMA ETOILE

83, Grand'rue de Pétra (vis-à-vis le consulat de Grèce)

Ouverture

le dimanche 11 avril 1920 séances continues à partir de 14 h. 1/2 jusqu'à 23 h. 1/2

Changement de progr. tous les jeudis

Au premier programme :

La Princesse de Bagdad chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas Fils, interprétée par Mademoiselle ESPERIA

Prix des places

Loges Lts. 2 1/2 ; Balcon pts. 60 ; Réserve, 50 ; Première, 40 ; Seconde, 30

Entrée par la Grand'rue. La sortie s'effectue exclusivement par la rue latérale.

ROYAL DANCING CLUB

« Ex Jockey Club,

40 Rue de Bruxelles 40

Tous les Mardi, Vendredi et Dimanche Five O'clock. Thé Tango strictement servis seulement aux familles.

Tous les samEDI soirée intime réservée seulement aux membres et amis.

Buffet de 1er ordre à la disposition de nos clients. Boissons de 1re marque.

Musique Tzigane.

ATTENTION

Pour ceux qui ont des bijoux à vendre

Le 13 avril, arrivera ici le plus gros acheteur européen de bijoux. Ceux qui voudraient profiter de cette occasion exceptionnelle et vendre à des prix particulièrement avantageux n'importe quelle quantité de Brillants, Perles et toutes sortes de Pierres précieuses, peuvent s'adresser dès maintenant à Galata, Merkez Richlim Han, 5me Etage, No 10. — Péra : 582.

Discretion absolue. — Sur demande on se rend à domicile pour la visite des bijoux.

AVIS

M. Nissim Cazès, ayant des parents à Londres du nom de Victoria et Nathan Ben Nathan est prié de se présenter à Stamboul, Barnathan han, No 10.

DERNIÈRES NOUVELLES

Le cabinet et la délégation turque à la Conférence

Le cabinet étant convaincu que l'invitation à la Conférence des délégués ottomans est très proche, et d'autre part, estimant insuffisants les travaux préparés sous les cabinets précédents par la commission de la paix, serait sur le point de nommer de nouvelles commissions en vue de la modification de ces projets.

Aussiôt que le texte de la déclaration ministérielle aura été arrêté — ce qui sera fait jusqu'à demain ou lundi au plus tard — le cabinet fera de cette question l'objet principal de son activité.

Selon nos informations, ces projets seraient modifiés selon les idées politiques de Damad Férid pacha et en tenant compte des droits et intérêts des divers éléments de l'empire.

Nos renseignements nous permettent également d'affirmer que les personnes précédemment choisies pour représenter la Turquie à la Conférence ne se rendront pas à Paris. D'autres délégués seront désignés. La délégation, qui sera présidée par le grand-vézir Damad Férid pacha, aura pour membres Réchid bey, ministre de l'intérieur, et probablement aussi Falreddine bey, ministre de l'instruction publique.

Nous apprenons que Damad Férid pacha a déjà choisi ses collaborateurs pour les portefeuilles restés sans titulaires. La désignation des nouveaux ministres aura lieu aujourd'hui ou demain. Férid pacha désire compléter son cabinet avant de passer à l'exécution de son programme.

Une nouvelle liste noire

Il nous revient que le gouvernement prépare une nouvelle liste de personnes suspectes qui seraient incessamment arrêtées.

Conseil des ministres

Le nouveau gouvernement s'occupe, depuis sa constitution, de la rédaction du programme ministériel qui sera porté à la connaissance du public sous forme de proclamation.

Le grand-vézir s'est rendu hier à deux reprises au palais impérial pour mettre le Souverain au courant des travaux du gouvernement. Les ministres ont siégé hier jusqu'à une heure assez tardive. Il semble que le texte de la proclamation doive être communiqué dimanche à la presse.

Ministère de la guerre

Damad Férid pacha a décidé de faire appel à une nouvelle personnalité. L'ex-ministre de la guerre Suleiman Cheïk pacha, dont le nom a été mis en avant, a déclaré à un de nos rédacteurs qu'aucune proposition de cette nature ne lui avait fait jusqu'à hier. Ali Fouad pacha, sous-secrétaire d'Etat, paraît avoir le plus de chances.

Déclarations des ministres du commerce et des travaux publics

Hussein Remzi pacha, ministre du commerce et de l'agriculture, a déclaré à un de nos rédacteurs que le gouvernement discuterait dans sa réunion d'hier le texte de la proclamation qui sera publié au plus tard lundi prochain, et qui contiendra le programme ministériel. Remzi pacha a ajouté que les ministres préféreraient s'abstenir de toute communication aux journaux tant que le cabinet n'aura pas mis à exécution quelques uns de ses projets.

De son côté, Djemil pacha, ministre des travaux publics, tout en confirmant les déclarations de son collègue du commerce et de l'agriculture a ajouté qu'il avait commencé à étudier les travaux en cours dans son département et se réservait de porter dans quelques temps, ses projets personnels à la connaissance du public.

DÉPÉCHES DES AGENCES

France

La situation de la région de la Ruhr

Paris, 7. T.H.R. — La presse française commentant la situation dans la région de la Ruhr est heureuse de constater la ferme attitude de la France qui eut une favorable répercussion en Allemagne.

Le Matin estime qu'aucune incompatibilité n'existe entre les intérêts de l'Allemagne démocratique et pacifique.

M. Tirard haut-commissaire de France à Coblenz déclara au correspondant du Petit Journal avoir reçu de nombreux témoignages de reconnaissance des Allemands réfugiés sur la rive gauche du Rhin qui apprécient l'attitude des autorités françaises respectueuses de leurs droits. Les fonctionnaires prussiens sont agréés.

Le Matin estime qu'aucune incompatibilité n'existe entre les intérêts de l'Allemagne démocratique et pacifique.

lement surpris de trouver aide et protection auprès des troupes alliées.

L'Echo de Paris apprend que l'idée séparatiste progresse dans la région rhénane qui aspire à se constituer en république.

Angleterre

Départ de M. Lloyd George pour San Remo

Londres, 7. T.H.R. — M. Lloyd George quittera Londres le jeudi 15 avril pour se rendre à San Remo. Lord Curzon ne partira pas le même jour; il quittera Londres deux jours avant.

Pour la seconde fois, M. Lloyd George ne sera pas présent à la Chambre des Communes lorsque le chancelier de l'Échiquier fera l'exposé du budget qui cette année aura une importance extraordinaire.

Après la cession du conseil suprême, M. Lloyd George et lord Curzon se rendront à Paris avec les ministres des pays alliés pour la remise du traité de paix aux délégués turcs.

Russie

Les coopératives russes

Stockholm, 7. T.H.R. — La délégation des coopératives russes déclare que la Russie est prête à payer en or et en céréales toute sorte d'articles industriels, notamment des instruments aratoires, des wagons et des locomotives dont la nécessité urgente se fait sentir.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigrer en Russie pour la reconstruction des chemins de fer et la livraison par la Russie d'une grande quantité de blé.

Paris, 7. T.H.R. — Le correspondant du Temps à Rome annonce le retour de Cabrini qui négocia à Copenhague, avec les délégués des coopératives russes au nom du gouvernement italien. M. Cabrini proposa un accord comportant des facilités pour les ouvriers italiens voulant émigr

THE ORIENT TRANSPORT Company Limited

Société Anglaise fondée à Londres en date du 1er janv. 1920 pour l'expansion de l'Industrie automobile et le transport dans les pays de l'Orient.

Représentants exclusifs pour l'Orient des :

Camions marques renommées : « LEYLAND »

Automobiles de luxe : « DAIMLER » « VAUXHALL » « ZEPHYR »

Tracteurs Agricoles : « AUSTIN » EN DÉPÔT & PROCHAINS ARRIVAGES

Pneus et Caoutchoucs : « DUNLOP » Verte et livraison immédiate de Camions

etc., etc., etc.

SIÈGE CENTRAL : Sabur Bey Han Mounhané Galata Tél. Pétra 1003

SECTION DE CAMIONNAGE

Arslan Han Perchembé-Bazar 3^e étage 6-7. Tél. P. 478

Garage Azap-Capou Place Tchetchmé-Méidan

La plus puissante organisation de transport de tout l'Orient

La Société entreprend des TRANSPORTS à des PRIX hors CONCURRENCE dans la VILLE ET SES ENVIRONS ainsi que dans les PROVINCES ; en un mot PARTOUT ou des chaussées praticables autorisent la circulation normale.

La Société dispose en ce moment d'un TRES GRAND NOMBRE DE CAMIONS ET CAMIONNETTES de tout tonnage et ce nombre ira croissant selon les demandes qui seront faites.

Les PRIX seront établis au gré des clients : à l'heure, à la journée, à la tonne kilométrique.

Conditions spéciales pour des transports importants ou suivis.

CAMIONS SPÉCIAUX POUR DÉMÉNAGEMENTS

PROCHAINEMENT : SECTION SPÉCIALE pour TRASPORTS DE VOYAGEURS. Tous les négociants, entrepreneurs, architectes, établissements civils et militaires, Sociétés etc., etc., ont intérêt à nous confier leurs transports dont l'exécution rapide et satisfaisante est assurée à des prix hors concurrence.

Toutes les propositions qui nous seront faites seront étudiées avec soin.

GRANDE MAISON ET FABRIQUE DE MEUBLES LÉON J. FRIEDMANN

dans son propre immeuble,

Mahmoud Pacha No 102

Dépot Central : Kurktchi Han No 1-12 Stamboul
Succursale : Stamboul Sultan-Hamam à côté du Crédit Lyonnais.

TÉLÉPHONE : STAMBOUL 926

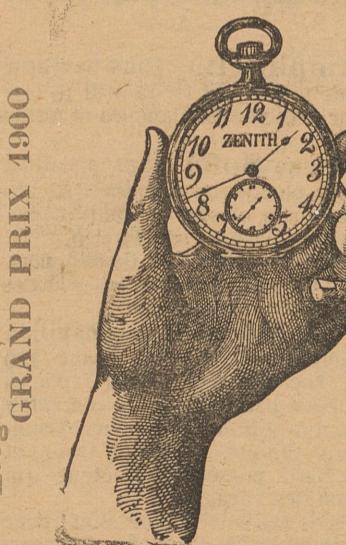
La plus ancienne maison dans la branche Ameublement. Nouveaux et grands arrivages de LITS EN FER ET BRONZE CARRÉ, GARNITURES DE BUREAU CHAMBRES A COUCHER, SALONS et tout autre MOBILIER.

LES COMMANDES SONT EXÉCUTÉES AVEC LES PLUS GRANDS SOINS ET PROMPTITUDE

Vente en gros et en détail

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

MONTRÉ ZENITH



En vente chez tous les bons horlogers à prix uniformes Garantie 15 ans

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909
Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han Rue Voivoda, Galata. Tél. 46616

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Tél. 120516
en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Conditions sur demande.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse turque

A ceux qui aiment sincèrement cette patrie

Du Péyam Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

C'est vaincus et brisés que nous sortons de la guerre générale. A la suite de cette défaite l'Europe s'est préparée à nous demander des comptes, des comptes remontant à plusieurs siècles. Nos adversaires les plus acharnés ont saisi cette occasion pour nous causer tout le tort possible. Nous n'avons presque pas d'amis. Quant à nos ennemis, ils sont irréconciliaires.

Pour pouvoir tenir tête à ces ennemis, nous devons consolider notre situation à l'intérieur et trouver des amis à l'extérieur.

Si nous ne troupons pas dans notre appétition, il nous serait possible de tirer parti des puissances qui, obéissant à des considérations d'intérêt politique, économique, etc. veulent, malgré et contre tout,

conserver notre existence. Pour parvenir à ce but, nous sommes forcés de nous grouper sans un même drapeau et de travailler en pleine union et concorde. Cette union peut se réaliser, pourvu que nous ayons conscience de la situation. Cette union est possible pour ceux aux yeux de qui l'attachement à la patrie doit primer toute autre considération.

Un nouveau terrain d'activité pour la fameuse bande

D'après l'Alemdar :

Ainsi que nous le disions l'autre jour, l'arrivée de Damad Férid pacha au pouvoir signifie le triomphe du droit sur la tyrannie, du savoir sur l'ignorance, de l'autorité gouvernementale sur le banditisme.

Pour ce qui est du bluff nationaliste, il n'a pas plus d'importance qu'une bulle de savon. Ce mouvement, qui ne tend qu'à brigandage, au sac des localités, à l'anéantissement de la nation peut, après le dernier hatt impérial et l'arrivée de Damad Férid pacha aux affaires, être considéré comme mort.

Les journaux qui, hier encore, élevaient

l'organisation nationale jusqu'aux nues,

lancent aujourd'hui un nouveau balon d'essai : à en croire ces feuilles, le gouvernement, se proposerait d'envoyer une mission en Anatolie. Or, nous sommes certains que le gouvernement ne juge nullement nécessaire l'envoi d'une pareille mission auprès de gens qui, officiellement, sont considérés comme de rebelles.

La nation sait à quoi s'en tenir au sujet de ces brigands.

Inciter le gouvernement à envoyer une pareille mission, c'est le pousser de nouveau vers une politique de tergiversations.

Jusqu'ici, les dirigeants du mouvement faisaient croire au caractère légitime de

TRANSIT

Réception des Marchandises en Transit

NOUVELLE ORGANISATION

Dépôt en Transit flottant !

PRIX très modérés

conditions avantageuses

Les Commerçants recevant des marchandises en transit trouveront de grandes facilités en utilisant notre organisation pour

Marchandises en transit

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A :

M. R. V. CAMHI, 2^{me} Vakouf Han № 5

TÉLÉPHONE STAMBOUL 902

Armée française d'Orient

Service des subsistances militaires de Consigne
Appel d'offres public

Fourniture de viande fraîche abattue

Des offres seront reçues jusqu'au 16 Avril 1920 à quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant la fourniture peut être consulté à la Sous Intendance Militaire de la Base de Constantinople (Stamboul, Messedat Han, 3^{me} Etage) tous les jours (sauf dimanche et jours fériés) de 8 heures à onze heures et de quatorze à dix-sept heures. (1408)

Dr St. Nicolaïdès

Reçoit de 9-12 et de 3-6 excepté les Dimanches, chez lui :

233 Grand'Rue de Pétra

(Au dessus de la pharmacie Vélidjanidès)

Examens microscopiques et réaction Wassermann

MALADIES VÉNIÉRIENNES

ET DE LA PEAU

Casino de Balta-Liman

Entre Roumelié-Hissar et Boyadjikéuy

Vient d'ouvrir ses portes

Consommations de 1^{er} ordre

Une seule visite suffira à contenter ses clients.

A VENDRE

Deux moteurs à benzine marques « Mercédés », état neuf pour voilier, 45 H. P.

S'adresser : No 20 Vévodza Han

Rue Vévodza Galata.

Téléphone : Pétra 63.

CAISSE PATERNELLE

Compagnie d'Assurances sur la vie
Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat.

Fondée à Paris en 1841

Assurances souscrites depuis l'origine 884 millions

Paiements effectués aux assurés 390 millions

L'ensemble des garanties offertes par la « CAISSE PATERNELLE » s'étendent à plus de 127 ojo de ses engagements en cours, représentés par [ses réserves mathématiques].

C. A SFAZADOUR

Directeur pour la Turquie, la Grèce, la Bulgarie et l'Egypte.

Stamboul, Katedjoglo Han № 23

Téléphone Stamboul 1122

N. B. — Messieurs les agents et couriers sont priés de se présenter pour offres de service toujours dans l'après-midi.

Un couple sérieux connaissant les langues : française, grecque, allemande, russe, cherche occupation. Offre garantie. Cherche poste : d'ingénieur, architecte, caissier, Caissière, demi-place ou vendueuse. S'adresser par écrit à l'agence Havas 255 rue de Pétra sous ingénieur Sokoloff.

Agences maritimes demandant correspondant expérimenté dans les affaires maritimes connaissant bien le français grec, et possiblement l'anglais — également aide complète ayant les susdites connaissances.

Faire offre à M. Joseph Crespin, Stavropole Han, Rue Cara-Moustafa, Galata 1504

Bureaux à louer 3 chambres à céder meublées, Prix modérés.

Au centre des affaires à Galata. S'adresser au Comptoir général de publicité Tchetcheyan han 10, 11, 22. Vis-à-vis du Crédit Lyonnais Galata.

A louer deux magasins du Hudavendigar Kiar han Galata en face de la Douane. S'adresser au concierge du han ou à M. Askitopoulos Omer Alihan Galata 1er étage No 26. — 1489.

On demande jeune personne pour la corréction d'une pondance grecque et connaissant aussi le français. Ecrivez donnant tous détails et salaires désirés section commerciale, Banque d'Athènes, Galata. — 1485

Jeune homme connaissant français, turc, russe chercher occupation matin seulement ou entièrement. Offres sous M. L. boîte postale 176. Poste Ottomane, Stamboul. — 1484

On demande connaissant bien le français et l'allemand et ayant des notions de comptabilité. S'adresser sous « demande » à la Société de Publicité Hoffer, Samanow & Houli, Kahrémân Zâde han, Stamboul, Rue Baba-Ali. — 1483

Correspondant M. 42 ans connaît bien l'anglais et français, ayant longue expérience affaires commerciales avec bonnes références cherche place correspondant ou autre dans établissement sérieux. Offres sous A. S. poste restante Galata-Séral. — 1480

On demande un employé connaissant à fond les rayons de l'erie, ameublement, stores, rideaux, linoleum. S'adresser de 1 à 2 heures à la Société de publicité Hoffer, Samanow & Houli, Kahrémân Zâde han Galata. — 1475

Appartement à louer et très beau mobilier presque neuf à vendre, salon, salle à manger, cabinet de travail, chambre à coucher etc. S'adresser tous les jours entre 4 et 5 h. Grand'Rue de Pétra 74 Ap. Pappadopoulos No 3. Tél. Pétra 919. — 1452-4.

Cause départ appartement meublé avec contrat de location à céder 8 chambres, cuisine, salle de bain, électricité. S'adresser, Osman bey, Raif Pacha han, No 9, à visiter de 2 h. à 6 h. pm.

GERANT RESPONSABLE

DIJEMIL SIOURI

Fonderie des Caractères d'imprimerie

METANET,

Mehmed Ali & Cie

Stamboul, Rue Sublime-Porte № 79

Téléphone St. 2185

Presses arméniennes

A la veille de nouveaux malheurs

Du Djagadamar :

Les nouvelles récemment parvenues de certains rivages de la Méditerranée sont des plus inquiétantes. Nous possédons des lettres qui valent des livres d'histoire.